



L'e dans l'o

numéro 40

novembre 2020

[pɔnɔvʁ] [lɔnɔvʁ]

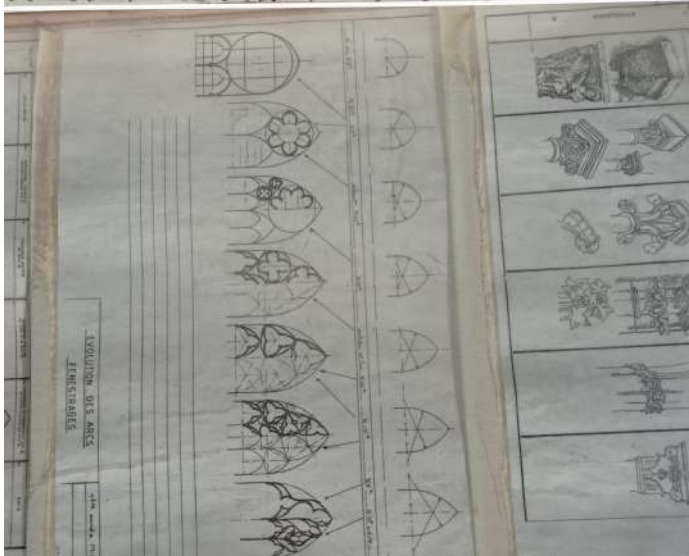
j'ai reçu un message intitulé

'REDÉFINITION DES ESPACES'

hum me suis-je dit avec la vivacité réactive
dont parfois je fais preuve – quand je me
coince le pouce dans la porte du placard par
exemple – ceci n'étant qu'un exemple parmi
une multitude d'exemples tous aussi
exemplaires –

hum donc, et – si vous en êtes d'accord ?

redéfinissons nos espaces



redéfinissons les espaces accessibles, et
incluons – même si cette formulation sonne
étrangement, ‘Incluons’ ressemblant au nom
d’un chef de guerre à coiffe de plumes –
incluons donc des espaces disponibles
disparates, comme ceux des **RÊVES** la nuit //
hypothèse : les mythes alimentent les fictions
qui alimentent les rêves qui alimentent les
mythes ceux-ci nourrissant les fictions qui
viennent peupler les rêves
le tout s’agence en cercles qui vont
s’agrandissant et vibrent comme font les ailes
du colibri, jusqu’à 100 battements par seconde
*j'essaie de descendre doucement mais je
reprends la verticale car la gravité m'appelle
elle m'appelle, elle fait ‘Hé’ en me prenant par
le bras et me ramenant à terre
on n’avait pas prévu l’automne
j’ai dormi, j’ai rêvé
*maintenant je me souviens,
il s'agit d'un pays où parfois l'écume des
vagues devient si dense qu'elle forme des
figures, ce sont des cygnes gigantesques,
lorsque ces cygnes apparaissent on dit qu'il va
pleuvoir, mais je ne sais pas si c'est vrai*
*je tourne en rond dans ma précipitation



on doit à présent apporter les évanouis

quelque part ~

je conduis

je suis devenue un chien de traîneau, je file ventre à terre, j'ai l'impression d'avoir les bras et les jambes de la même longueur, je sens mon corps plus long et plus souple*

dans le bois où j'arrive je trouve un chemin défriché et au centre une tombe, celle d'un magnifique chef indien

ce rêve m'est resté au réveil, présent, comme renfermant un message très important***

(j'ai dormi et rêvé)

de certains livres sortaient des poissons si on les ouvrait, des tableaux disparaissaient si on les touchait, je savais pourtant qu'il me fallait trouver des indices sur des bouts de parchemins cachés dans ce rêve où je ne suis pas consciente de rêver

>>pour une raison ou pour une autre, il fait nuit, et je suis en train de changer de pièce et tout naturellement j'actionne l'interrupteur pour allumer le plafonnier, mais il est défaillant, aucune lumière

quand ce rêve arrive, je sais que je suis en train de rêver, car je me souviens des échecs précédents pour allumer la lumière, je sais que cela ne sert à rien, et j'en déduis que si ça ne

sert à rien, c'est donc que je rêve – il m'arrive parfois le jour lorsqu'une situation est absurde, d'en déduire que je rêve – maintenant, quand je rêve, quand je constate que quelle que soit la position de l'interrupteur, **OFF** ou **ON**, ça ne fonctionne pas, je comprends également autre chose, je commence à comprendre en rêve que la situation d'inefficacité de l'interrupteur est sans importance, que probablement tout cela n'est qu'illusion, et que quelque chose d'autre que le simple rêve existe * la morale de cette histoire d'interrupteur serait-elle que pour y voir clair, il faudrait tout éteindre ?

j'ai dormi

j'ai bien dormi

j'ai mal dormi

¶ je suis dans une pièce, on m'interroge, j'explique pourquoi je suis là, je défends mes idées avec conviction, je dis qu'il y a confusion, il fallait s'y attendre, à force de courir, j'arrive ailleurs*

comme il y a urgence, je ne perds pas de temps à tester mes capacités

Ω je suis un sorcier (une sorcière en fait), de faible niveau (1 à 3), ma situation empire peu à peu, la fille qui n'est pas moi sourit



elle semble très contente, et nous parlons sous l'eau sans difficulté, j'ai grand peur que la peur m'attrape

si elle m'attrape elle me mangera et me digérera de façon très discrète si bien qu'au dehors en me regardant passer on pensera que je marche – alors que c'est ma peur qui marche – et au détour d'une conversation on pensera m'écouter parler – alors que c'est ma peur qui parle – et au passage d'un couloir on pensera me voir agir – alors que c'est ma peur déterminée à prendre la place de mes bras de mes boyaux de ma trachée de mes entrailles – et je crains bien que toutes les petites molécules de peur que cette grande peur peut pondre puissent colorier le fond de ma rétine, et cela sans appel *** ** ***** ** ** ** ** **

moi je dis attention je dis incluons, je demande le chef 'Incluons', je dis : Demandons l'aide du chef de guerre à coiffe de plumes, je dis Demandons nous des plumes, Demandons nous la vigilance des plumes qui vibrent (cf ailes du colibri), redéfinissons sérieusement nos espaces – dans quel espace clos ranger la peur pour que sans vivres pour se sustenter elle puisse crever ?

– faisons passer le mot s'il vous plaît, le mot 'Incluons' ou bien un autre



